Carnets sur sol

Paradoxes rituels

Comme à chaque élection présidentielle, je retrouve les mêmes paradoxes bizarres dans les mêmes bouches, avec la sensation désagréable qu'il n'est pas facile de s'améliorer...

Comme à chaque fois, alors qu'on parle à longueur d'année de parti antidémocratique en désignant Front National, et qu'on s'amuse à s'épouvanter de la possibilité que la droite extrême élimine la droite traditionnelle, on s'insurge à cette occasion contre l'absence d'élus pour parrainer un tel parti.

La première affirmation est déjà sujette à discussion, selon qu'on considère les propos du parti (tout à fait démocratiques, le suffrage universel et l'Etat de droit n'étant généralement pas remis en question) ou les sous-entendus avec lesquels il joue depuis son origine (beaucoup plus ambigus en effet, avec une fascination pour l'autorité et le contrôle assez manifestes).

Mais sur la seconde, autant je suis assez indigné par le traitement médiatique complètement inéquitable qui est fait à certains partis jugés "illégitimes" par les journalistes (*tous* les commentaires sur le FN sont ou sarcastique ou hostiles, en mélangeant allègrement fait et commentaire), autant le fait qu'un parti qui paraîtrait détestable aux élus ne soit pas parrainé ne me paraît pas choquant outre mesure.
S'il existe ce système de parrainage, c'est précisément pour filtrer les candidatures qui seraient populistes mais pas forcément "respectables", en confiant le choix en amont aux élus. Si ceux-ci (ou leurs électeurs) considèrent ce parti comme nuisible ou dangereux, alors, fût-il à 20% d'intentions de vote, lui interdire l'accès au scrutin n'est pas scandaleux.

On peut ensuite discuter des modalités du filtrage, mais en considérant la loi telle qu'elle est, il ne fait que remplir son office, rien d'irrégulier.

En réalité, ce qui m'étonne à chaque fois, c'est que les mêmes personnes qui remplacent toujours le verbe "dire" par le verbe "prétendre" lorsqu'il s'agit du FN (les mêmes qui appelaient à sauver la République en glorifiant les héros qui descendaient dans la rue en 2002...) sont capables de trouver anormal que les maires n'aient pas envie de voir ce parti participer aux élections. Autant la critique permanente de ce parti (comme d'autres partis, souvent ceux avec peu d'électeurs) peut paraître malhonnête sur le plan de l'information, autant le respect de la règle (écarter un parti insuffisamment "fiable", par le manque de parrainages) est justement l'occasion, il me semble, de tirer des conclusions plus honnêtes sur ce qu'est le Front National (ses idéologies trop disparates pour être prévisibles et ses excès récurrents font en bonne logique peur).

J'ai à chaque fois l'impression d'une situation à front renversé, où l'on critique un parti sur ses intentions éventuellement supposées, mais pas sur les faits qui pourraient le démontrer.

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-02-05 19:24:22